Connecticut College
Digital Commons @ Connecticut College

Historic Sheet Music Collection | Greer Music Library

1812

Rose de Lise

Meysenberg

Follow this and additional works at: http://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic

Recommended Citation
Meysenberg, "Rose de Lise" (1812). *Historic Sheet Music Collection*. Paper 993.
http://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic/993

This Score is brought to you for free and open access by the Greer Music Library at Digital Commons @ Connecticut College. It has been accepted for inclusion in Historic Sheet Music Collection by an authorized administrator of Digital Commons @ Connecticut College. For more information, please contact bpancier@conncoll.edu.
The views expressed in this paper are solely those of the author.

La Rose de Lisel.

CHANSONNETTE

Mise en Musique,

Avec Accompagnement

de Piano, ou Harpe

et Dédiée

à Mademoiselle Eugénie B***

PAR

MEYSENBERG.

Prix : 1.f 50.c

Propriété de l'Editeur.

Déposée à la D.on G.ale de la Lib.rie

A PARIS,

Chez MEYSENBERG, Editeur, M.d de Musique, Fabricant de Piano et Autres Instrumens,
Boulevard S.t Martin, N.o 37, ou Rue Mêlée, N.o 42.

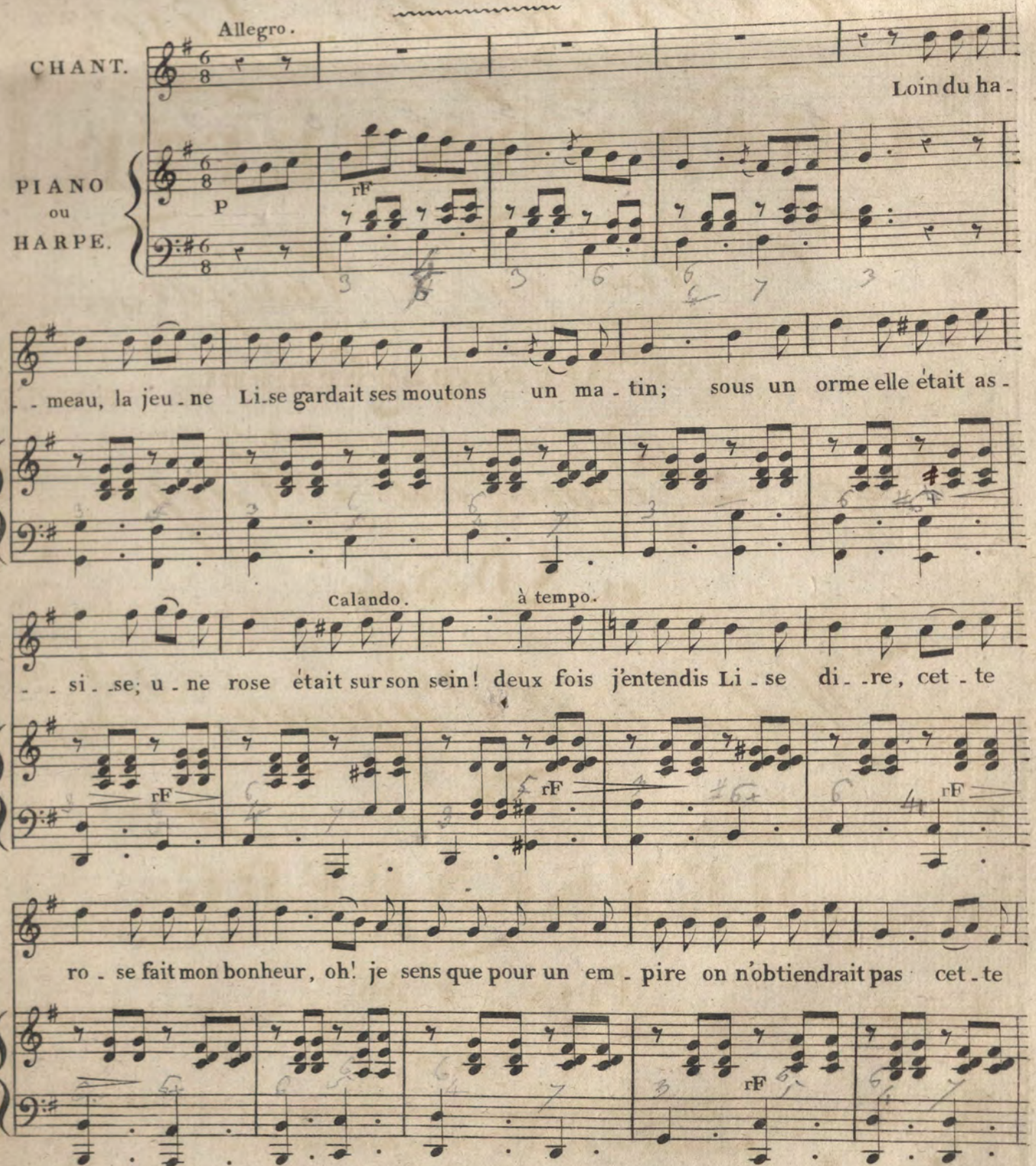
35

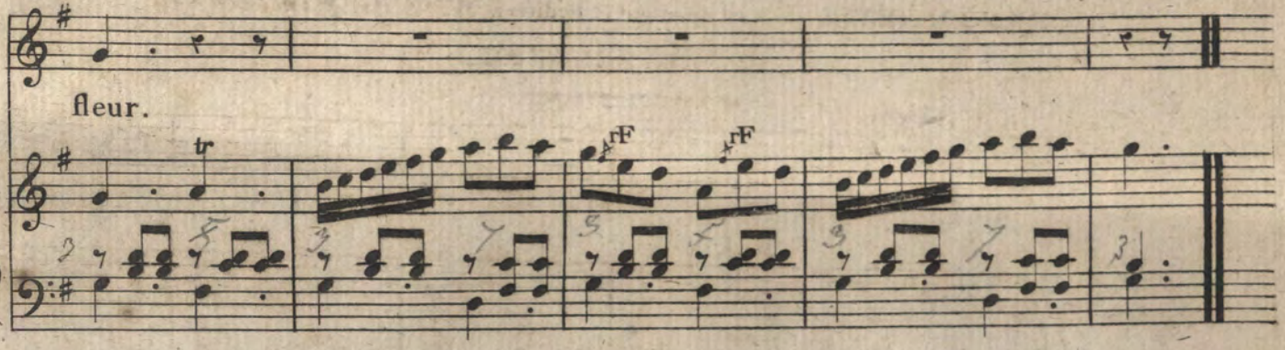
Meysenberg

LA ROSE DE LISE,

CHANSONNETTE mise en musique et dédiée à M.lle EUGÉNIE B***.

Par MEYSENBERG.





2.ᵈ Couplet.

Auprès de Lise, sur l'her-bette, bientôt a-près, je vis Co-lin; il parlait bas à la fil-
- lette; son air é-tait tendre et ma-lin: j'ignore ce qu'il pouvait dire, et com-ment s'y prit le flat-
- teur; mais Co-lin n'avait pas d'em-pire, et pour-tant Colin eut la fleur.

3.ᵉ Couplet.

Les grandeurs sont une chi-mère, dont l'a-mour se rit, et je crois, que maint ber-
- ger, sur la fou-gère, en plai-sirs, passe tous les rois. sa-voir ai-mer et le bien dire, voilà de
quoi toucher un cœur; on peut pos-séder un em-pire et ne ja-mais cueillir de fleur.

4.ᵉ Couplet.

Mais qu'est-ce qu'un plaisir ra-pide, qui fuit aussi prompt que les vents, près d'un bon-
- heur, pur et so-lide, que l'on goûte à tous les ins-tants? oui, comme moi, vous allez dire, que celle-
- là, dont no-tre cœur, à chaque ins-tant bénit l'em-pire, est pour nous, toujours une fleur.